



# ASSEMBLÉE NATIONALE

17ème législature

## Guerre en Ukraine

Question au Gouvernement n° 433

Texte de la question

### GUERRE EN UKRAINE

**Mme la présidente** . La parole est à M. Gabriel Attal.

**M. Gabriel Attal** . Il y a une semaine, à Zaporijjia, un soldat ukrainien me confiait : quand nous sommes au front, nous pensons à notre famille et à la famille européenne. Telle est la réalité de cette guerre : des Ukrainiens qui donnent leurs vies pour défendre leur pays, mais aussi la sécurité d'une Union dont ils ne sont pourtant pas membres ; des Ukrainiens qui remercient la France et le président de la République pour le soutien constant apporté depuis trois ans – ce qui est un motif de fierté (*Applaudissements sur les bancs des groupes EPR, DR, Dem et HOR. – Plusieurs députés du groupe SOC ainsi que Mme Sandrine Rousseau applaudissent également*) ; mais des Ukrainiens qui redoutent l'avenir, au moment de la suspension de l'aide américaine.

Hier, nous avons longuement débattu de l'autonomie stratégique à construire en Europe, mais c'est sur le très court terme que je veux vous poser deux questions claires, monsieur le premier ministre : en cas de désengagement américain, quels besoins concrets de l'armée ukrainienne identifions-nous ? Quels équipements supplémentaires la France est-elle en mesure de mobiliser immédiatement pour répondre à ces besoins ?

J'ajoute que nous sommes nombreux à ne plus partager la position du gouvernement au sujet de la saisie des avoirs russes. La donne a changé. Avant de faire payer les Français et les Européens, faisons payer les Russes pour la sécurité de l'Ukraine ! (*Applaudissements sur les bancs des groupes EPR, DR, Dem et HOR, ainsi que sur plusieurs bancs des groupes SOC et LIOT.*)

Enfin, je veux revenir sur la complète inversion des valeurs à laquelle nous assistons : du Kremlin au Bureau ovale, en passant par Mme Le Pen, on cherche à présenter les Ukrainiens comme des va-t-en-guerre. (*Mêmes mouvements. – Exclamations sur les bancs du groupe RN.*) Je veux leur rappeler des choses simples :...

**M. Emeric Salmon** . À qui s'adresse-t-il ? Ce n'est pas une question au gouvernement !

**M. Gabriel Attal** . ...l'Ukraine veut la paix, la Russie veut l'Ukraine ; l'Ukraine veut la liberté, la Russie veut un empire ; l'Ukraine veut l'Europe, la Russie veut la disloquer. Tourner le dos à l'Ukraine reviendrait à tourner le dos à notre passé comme à notre avenir. Ne nous contentons pas d'être du bon côté de l'histoire, écrivons-la jusqu'au bout ! (*Applaudissements sur les bancs des groupes EPR, DR, Dem et HOR. – Les députés des groupes EPR et Dem ainsi que Mmes Justine Gruet et Estelle Youssouffa se lèvent et continuent d'applaudir.*)

**Mme la présidente** . La parole est à M. le premier ministre, chargé de la planification écologique et énergétique.

**M. François Bayrou**, *premier ministre, chargé de la planification écologique et énergétique* . Monsieur le président Attal, je tiens à vous remercier pour votre participation à notre débat d'hier, qui a été, je crois, de haute tenue. Comme vous l'avez justement indiqué, hier est déjà dépassé : hier nous en étions restés à la manière brutale dont avait été traité Volodymyr Zelensky, président de l'Ukraine ; nous y avons vu un renversement qui faisait passer notre univers, singulièrement en Europe, d'un monde régi par la loi du plus juste au monde brutal de la loi du plus fort.

Vous avez, à juste titre, ajouté que ce qui rend plus insupportable encore la situation, c'est l'inversion de valeurs, au terme de laquelle les États-Unis, qui ont défendu la liberté et les principes démocratiques à nos côtés, en viennent à reprendre les arguments, les mots, les raisonnements de l'envahisseur, de celui qui veut détruire.

Vous avez eu une formule, que j'ai trouvée excellente : si la Russie arrête de combattre, la guerre est finie ; si l'Ukraine arrête de se battre, l'Ukraine est finie. Cette éloquente mise en perspective résume la situation devant laquelle nous sommes.

Vous me demandez ce qui manquera aux forces armées ukrainiennes si les livraisons d'aide américaines cessent brutalement – elles sont en train de cesser : des trains entiers, chargés de matériels pour l'Ukraine sont arrêtés et interdits de se rendre à destination. Ce qui peut manquer, ce sont les munitions, certains systèmes de renseignement, l'accès à des réseaux et la connectivité, divers soutiens logistiques et de formation. J'ajoute le soutien diplomatique et, peut-être plus important encore, le soutien de peuple à peuple : les Ukrainiens se sentent abandonnés et terriblement seuls. Vous en avez fait l'expérience quand vous vous êtes rendu en Ukraine ces derniers jours.

Quel est l'enjeu pour la France ? Il s'agit de réunir tous les moyens possibles pour nous substituer, autant que faire se peut, à une aide internationale venant à s'arrêter.

C'est un effort considérable que les Européens, du moins ceux qui sont décidés à aider l'Ukraine, doivent fournir. Mais au-delà, et tout en souhaitant que notre soutien permette à l'Ukraine de résister, il nous faut bâtir une défense européenne. Nous devons le faire avec nos moyens, dont je me suis efforcé de montrer, hier, qu'ils ne sont pas négligeables – ils sont même, si on les additionne, nettement supérieurs aux capacités russes. La France demande depuis des années – huit années sous la présidence d'Emmanuel Macron – et même depuis des décennies, si l'on remonte à la présidence du général de Gaulle, la création d'une capacité de sécurité et de défense indépendante, qui ne soit pas soumise aux décisions de ses alliés, notamment pour ce qui est des livraisons d'armements et de systèmes de sécurité.

C'est donc un immense effort que nous devons fournir. Si je puis vous dire ce que je pense vraiment, cela va nous obliger à réfléchir à notre modèle, à nos priorités, et à voir différemment le monde que nous pensions connaître et dont nous avons découvert, par l'action de ceux que nous croyions être nos alliés, qu'il était plus dangereux que nous ne l'imaginions. (*Applaudissements sur les bancs des groupes EPR, DR, Dem et HOR.*)

## Données clés

**Auteur** : [M. Gabriel Attal](#)

**Circonscription** : Hauts-de-Seine (10<sup>e</sup> circonscription) - Ensemble pour la République

**Type de question** : Question au Gouvernement

**Numéro de la question** : 433

**Rubrique** : Politique extérieure

**Ministère interrogé** : Premier ministre

**Ministère attributaire** : Premier ministre

## Date(s) clé(s)

**Question publiée le** : 5 mars 2025

La question a été posée au Gouvernement en séance, parue dans le journal officiel le 5 mars 2025